

Lettres d'un fils divorcé à son père

1^{ère} lettre : « Bonjour papa. J'espère que tu vas bien. Ici il fait froid ; c'est l'hiver. Pour la première fois, je viens de voir la neige tomber. Comment va Ixion, notre chien ? J'espère que tu pourras nous l'amener un jour ; j'ai tellement envie de le revoir et de le caresser. Je le promènerai toute la journée, je te le promets. Au revoir mon papa chéri ».

« 6h15 du matin. Mon fils adoré, ta lettre m'a fait grand plaisir. Je pense à toi et à ton frère, tout le temps. Sois patient. Je pense que dans très peu de temps, nous pourrons à nouveau, vivre ensemble. En attendant, fais attention à maman et à ton petit frère. Moi, je m'occupe de Ixion ; il va bien, ne t'inquiètes pas. Je crois que tu lui manques ; il reste couché des heures durant... devant la porte de la maison. Je crois qu'il vous attend. A demain. Je t'aime mon fils ».

2^{ème} lettre : « Papa. Quand est-ce que tu viens ? Ca fait maintenant presque six mois, que nous ne t'avons pas vu. Tu dois avoir beaucoup de travail. Heureusement que tu m'écris tous les jours ; sinon, je pourrais penser que tu nous as abandonnés. Les vacances arrivent bientôt et je vais partir en colonie. J'ai un peu peur, car je ne connais personne ! Est-ce que Mamadou Ndiaye demande de mes nouvelles ? Tu pourrais me faire venir ; ainsi je verrai tous mes copains de l'école. Et puis, j'ai envie de revoir notre maison ; elle me manque. Bises à mon papa adoré ».

« Aujourd'hui dimanche ; il est 6h30 au moment où je t'écris cette lettre. Nous sommes en pleine saison des pluies, et les caniveaux sont pleins d'eau. Ne t'impatiente pas trop mon fils, nous devrions pouvoir passer de bonnes vacances, tous ensemble, d'ici très peu de temps ... dès que j'aurais achevé mon mini tour du monde. Nos bagarres me manquent, et j'ai hâte de te montrer qui est le plus fort ! J'ai donné ton adresse à Mamadou ; il va t'écrire. Pensées tendres à mon fils ».

3^{ème} lettre : « Bonjour Papa. Je viens de changer de collège. Nous habitons maintenant Paris. Maman dort dans le salon et moi je dors avec Rich, dans une chambre. Il va encore falloir que je me fasse de nouveaux amis. Je ne pourrais plus continuer à faire de l'équitation ; il n'y a pas de centre hippique à proximité, et je crois que nous n'avons plus beaucoup d'argent. Maman a trouvé du travail ; elle part de très bonne heure le matin et on ne la revoit pas de toute la journée ! Je la trouve très courageuse... très malheureuse, mais très courageuse. Est-ce que tu es content de ton travail ? Je pense souvent à Marius, il me

manque ; j'aimais bien quand il s'occupait de moi. C'était comme un grand frère. Je t'embrasse très fort mon papa ».

« Fiston, il est 5h du matin, et j'ai une pensée pour vous. Je regarde en ce moment ta photo, ainsi que celle de ton frère ; vous me manquez. Je me dis que vous êtes en train de grandir et que je n'arrive pas à vous voir ! Des milliers de kilomètres nous séparent et je ne parviens pas à me libérer. J'ai conscience que je manque des étapes, et que cette situation ne pourra pas durer plus longtemps. Je n'ai pas encore pris de décision, au sujet de Talia ; j'aime encore votre maman, mais je ne sais pas si je peux encore vivre avec elle. Tu sais à quel point, vous pesez lourd dans la balance ! Heureusement que je peux compter sur toi... tu es un grand garçon. De combien as-tu besoin, pour continuer à faire de l'équitation ? Je t'enverrai un chèque pour que tu puisses à assouvir ta passion. Tendres bisex à mon fils adoré ».

4^{ème} lettre : « Mon papa. L'hiver est en train d'arriver ; un nouvel hiver bien blanc. Il va recommencer à faire mauvais ! La chaleur me manque et toi aussi, tu me manques beaucoup. J'ai hâte de partir avec toi, en vacances ; j'attends avec impatience que nous allions faire, comme tu me l'as promis, du cheval en Camargue. Maman ne va pas très bien, je ne sais pas si tu le sais ! J'aimerais bien que tu lui téléphones. L'autre jour, on a été obligé d'appeler en urgence le docteur ; elle avait avalé des cachets. Je fais toujours beaucoup de sport avec mes amis ; on passe une grande partie de notre temps sur les stades. Bon je te quitte. A bientôt ».

« 23h30. Je t'écris cette lettre, avant d'aller me coucher. Demain, je prends l'avion pour Yaoundé, puis il faudra ensuite que j'aille faire un tour à Brazzaville. Je suis au courant pour maman ; je vais lui téléphoner. Pour la Camargue, j'ai réservé les vacances d'avril ; j'ai hâte. Quinze jours ensemble, rien que pour nous ; on va se régaler. En attendant, très grosses bisex mon fils ».

5^{ème} lettre : « Papa. J'ai été très heureux de te voir, l'autre jour. Je sais que tu travailles beaucoup, mais je suis quand même très déçu, de ne pas pouvoir passer mes prochaines vacances avec toi ! Tu m'avais pourtant promis. Mais je t'aime toujours. Au revoir ».

« 6h. Aujourd'hui, c'est la fête de l'indépendance ; j'entends de là où je suis, les préparatifs se mettre en place. Le pays tout entier va

danser, pendant que moi, je travaillerai. Tu as le bonjour de Marius, de Berthe et de Kourouma. Ils attendent votre retour. Une obligation de dernière heure m'a obligé à décaler notre séjour en Camargue... mais ce n'est que partie remise. Je n'attends qu'une chose, c'est de pouvoir vous revoir ; même maman, avec qui il faudra que je discute. Est-ce que tu travailles bien à l'école ? J'aimerais recevoir tes bulletins de notes ; maman ne me les envoie pas ! Tu ne me parles plus de sport ! Bon, je te quitte, car j'ai du boulot. Je t'appellerai au téléphone la semaine prochaine. N'oublie jamais que ton papa t'aime, plus que tout autre chose au monde ».

6^{ème} lettre : « Bonjour Papa. Comment ça va ? J'ai appris que tu habitais maintenant dans un autre pays. J'aimerais bien venir ; j'aimerais bien vivre avec toi. J'ai reçu mon bulletin semestriel ; il est moyen ! J'ai un peu de mal à suivre, surtout en géographie et en histoire. La France n'est pas mon pays et je ne me sens pas concerné ! Maman va bien, mais elle parle tout le temps de toi. Et tu manques à Rich ; il est encore petit et il aurait bien besoin, que de temps en temps, tu le grondes ! J'essaye de jouer mon rôle d'aîné, mais ce n'est pas toujours facile, car il faut également que je soutienne maman ! Tu sais, je préférerais notre vie d'avant, tous ensemble ; je suis un peu perdu ici, dans ce pays que je ne connais pas vraiment. Je n'ai pas l'impression d'être chez moi et je ne comprends pas toujours les gens ! Bon, je vais faire quelque chose d'autre. Au revoir papa ».

« 25 décembre ; 6h du matin. Que c'est dur, pour un papa, de ne pas être présent au moment des fêtes de Noël ! Mais je sais que vous avez été gâtés ; je le sais par maman à qui j'avais envoyé un chèque. Hier, je n'ai pas veillé ; je me suis couché de bonne heure, après avoir bu un whisky... j'étais triste. Cette année, nous n'avons même pas acheté un arbre de Noël ! Travailler et dormir tout le temps ; c'est la seule façon que j'ai, d'oublier la vie qui est devenue la mienne. Mais ne vous inquiétez pas, je vais bien. Bisous ».

7^{ème} lettre : « Papa, je ne sais pas si tu vas recevoir cette lettre. J'ai appris qu'on était venu te chercher, le jour de l'an, et qu'on t'avait amené au commissariat. Mais qu'est ce que tu as fait ? Rien de grave, j'espère ! Maman est en train de contacter les autorités françaises, pour avoir des nouvelles. S'ils te font du mal, je te vengerai, sois en certain. Et si tu as besoin de quelque chose de particulier, dis le moi ; je ferai tout pour t'aider. Même s'il faut prendre seul l'avion ».

« 3 février. Mon grand, j'espère que cette lettre te parviendra, car ici, je ne maîtrise plus rien ! Mes geôliers m'ont laissé les mains libres, mais on ne trouve pas toujours du papier pour écrire. Et parfois, nous avons un crayon usé pour trois ou quatre prisonniers. Quoiqu'il arrive, je veux que tu saches que je n'ai rien fait de mal. Dès que je pourrais être libéré, je t'expliquerai ! Ma vie n'est pas en péril, dis le à tout le monde... même si les conditions de vie sont difficiles, particulièrement pour un blanc ! J'ai beaucoup maigri : quinze kilogrammes en un mois ; il fait très chaud le jour et très froid la nuit. Je dors sur une natte avec un pagne qui ne me couvre pas totalement. Comme j'ai du temps à passer, je pense à vous... à notre vie d'avant... et je me dis que c'était bon. Je vous embrasse tous ».

8^{ème} lettre : « Bonjour Papa. Je suis content de savoir que la police t'a enfin libéré ; même si j'ai appris que tu restais sous surveillance ! C'est l'ambassade de France qui nous l'a dit ; maman a reçu un coup de téléphone hier soir. On va peut-être pouvoir se voir plus souvent, maintenant ! Je rêve toujours du moment où nous pourrons partir en voyage ; du moment où nous pourrons enfin vivre ensemble... une semaine ou deux. Il paraît que tu es très fatigué ; il faut que tu te reposes. Par contre, je sais que tu n'as pas arrêté de fumer, fais attention avec ça ; je ne veux pas que tu attrapes un cancer ! Au fait, j'ai gagné beaucoup de titres en sport ; tu peux être fier de moi. Peut-être pourras-tu assister un jour ou l'autre, à l'une de mes compétitions ! A bientôt papa ».

« Mon fils adoré, quel bonheur de recevoir une lettre de toi. J'avais l'impression que tu ne voulais plus me parler ! J'ai repris le cours de ma vie et mes occupations professionnelles dans un autre cadre, puisque j'ai été muté au 1^{er} janvier à Abidjan. Il s'agit d'un nouveau pari pour moi, sans doute transitoire, car « la maison mère » compte m'envoyer au Brésil, pour monter un nouveau comptoir. Je devrais rester ici, environ neuf mois. J'ai posté ce matin même, l'ouvrage dont je t'ai parlé, qui relate la façon dont j'ai vécu mon incarcération. Son titre : « 616353 : matricule de l'infamie » ; prends-en bien soin. Il est un trait qui nous unit à vie. Au fait, dans une prochaine lettre, je voudrais que tu me parles de ton frère ; il paraît qu'il déconne complètement ! Au revoir mon fils ».

9^{ème} lettre : « Bon, finalement, je t'annonce une bonne nouvelle : je passe en seconde et je vais rentrer au lycée Bolan. C'est un grand lycée tu sais ; je suis fier. J'ai appris que tu avais

à nouveau des problèmes, là-bas ; qu'est ce qu'il se passe ? Tu peux me raconter ; en tout cas, ne prends pas de risque, je tiens à toi. Tu me demandes mon avis sur Rich ; je crois qu'en effet, tu dois le prendre avec toi, parce qu'il tourne mal. Maman et moi, on préfère qu'il réussisse, même s'il faut se séparer de lui. Je trouve qu'il a beaucoup de chances. Je ne peux pas laisser tomber maman ; donc je reste. Peut-être pourras-tu me faire venir, à l'occasion des prochaines fêtes de Noël ! Ce serait super. Bises papa ».

« Papa est fier de son fils aîné. J'ai eu ta mère au téléphone, hier ; c'était dur ! Nous avons pris la décision que Rich devrait me rejoindre. Un vrai crève-cœur pour elle ; je comprends très bien. Comme nous avons récupéré la fille de Talia, ils seront deux à la maison dont il faudra que je m'occupe personnellement. Deux terribles, à « remettre sur les rails » ! Heureusement que je peux compter sur toi ; on va programmer ta venue pour début juillet. Je vais te faire découvrir la beauté sauvage de ce pays, qu'est le Brésil. Bon, je pars au travail. Bises affectueuses ».

10^{ème} lettre : « Papa. J'ai vraiment l'impression que l'on se sépare, petit à petit. Cela fait deux ans que l'on ne s'est pas vu ! Je suis maintenant plus grand que toi. Je remarque que tu m'écris de moins en moins. Maintenant, si c'est ton choix ! J'aimerais que tu m'envoies un peu d'argent, parce que je voudrais voyager. Je vais travailler cet été, mais je pense que ce ne sera pas suffisant. Comme tu le sais, je fréquente une jeune fille, avec qui je veux faire ma vie. Peut-être seras-tu grand père dans l'année ! Dans l'espoir d'une réponse favorable, bises de ton fils aîné ».

« Une petite lettre entre deux avions ; ici, les distances sont tellement grandes ! Je sais que tu es en train de devenir un homme. Je serai de passage dimanche prochain ; j'aimerais bien que l'on mange ensemble. J'espère que j'arriverais à te reconnaître !!! Je plaisante, bien entendu. En tout cas, merci pour les photos. Mariage : est-ce bien sérieux ? Tu es encore tellement jeune pour devenir « papa ». En tout cas, il faut qu'on en parle ; maman n'aime pas beaucoup la jeune fille que tu fréquentes. Et elle me dit que tu as abandonné le lycée : est-ce bien vrai ? En attendant la semaine prochaine, bise ».

11^{ème} lettre : « Papa. Je n'ai pas beaucoup de temps à te consacrer, car je suis très pris en ce moment. Je te remercie pour le paquet envoyé à l'heure de mes vingt ans. Heureusement que je connais ton humour, mais maman n'a pas trop apprécié ; recevoir un paquet de capotes pour tout cadeau, je ne suis pas prêt de l'oublier ! Ton premier petit fils est prévu

pour la fin décembre. J'aimerais qu'il voit son grand père, plus que je n'ai vu mon père, ces dix dernières années !!! Tu comprends ce que je veux dire. Tchao ».

« Mon fils. L'humour est ma façon d'aimer. J'ai reçu ton ouvrage : « La vie artérielle de Firmin le pur sang ». Tout un programme !! Il y a du Boris Vian dans cette façon d'écrire qui est la tienne. C'est le livre d'un jeune homme qui a été blessé, je l'ai compris à la lecture des premières pages. Elles m'ont permis de mesurer à quel point tu avais souffert ; mais je sais que tu es en train de devenir un véritable adulte. J'ai également pu mesurer, à quel point nos vies sont devenues différentes ! Ton nouveau monde est un monde que je ne connais pas... Nous en reparlerons tranquillement. Bisou de papa ».

12^{ème} lettre : « Mon cher papa. J'espère que tu recevras ce document à temps. J'avais compris la dernière fois que tu es venu, que tu étais très malade. Je voulais te dire que je t'aime et que je t'aimerai toujours ».

« Cette lettre est à transmettre à mon plus grand fils, à l'heure où je vais quitter ce monde. Malgré nos séparations, je veux que tu saches que j'ai toujours conservé sur moi, un bout de toi ; une dent de lait que tu avais perdue alors que tu étais un petit garçon. Tu la trouveras cachée dans le creux de ma main... lorsque tu auras réussi à déraider mes doigts ».